

## CHAPITRE V

### LES SOCIÉTÉS — US ET COUTUMES

De tout temps les humains ont voulu vivre en communauté, ils se sont groupés par affinités en créant des sociétés à caractère culturel, artistique, de solidarité, et, dans un besoin d'évasion de leurs soucis quotidiens, ils ont imaginé des jeux et suscité des distractions.

Aussi, Mennecy compta-t-il très tôt dans son passé, des associations diverses, comme celle bien célèbre de la confrérie des vigneron, dont le patron, saint Vincent, était honoré chaque année au cours de processions religieuses, de manifestations civiles, après lesquelles les libations commençaient, se terminant tard dans la nuit, engendrant quelquefois des désordres, rapidement absous par la bienveillance des autorités. Cette confrérie s'éteignit doucement au fur et à mesure de la disparition des vignes qui couvraient autrefois une importante partie du territoire communal.

*La fanfare de Mennecy.* — Fondée en 1867, elle s'enorgueillit de figurer parmi les plus anciennes sociétés musicales de France. Après de sérieuses difficultés, dues aux hostilités de 1870-1871 et de l'après-guerre, elle ne trouva sa véritable homogénéité qu'en avril 1881 sous l'impulsion de son président d'alors M. Renault, secondé par le secrétaire M. Deneuve et le directeur M. Lavalette, qui occupèrent leurs postes jusqu'en 1897.

La fanfare développa ses premiers succès, ses rangs s'étoffèrent d'année en année et de nombreuses médailles vinrent s'accrocher à sa bannière. En 1900, la présidence fut donnée à M. Léaux et son mandat lui fut renouvelé pendant dix-neuf années. En 1905, un jeune musicien M. Léon Vasse prit la direction et la fanfare

## MENNECY

de Mennecy obtint alors une très forte réputation, se voyant attribuer des premiers prix dans des concours internationaux à Ostende, Calais, Dinard, Dives-sur-Mer, etc. En 1920, M. Durand, administrateur expérimenté, fut élu président, et M. Georges Rastour, nommé secrétaire. Elle continua à glaner des diplômes, des médailles en se produisant dans de nombreuses villes de France.

En 1938, M. Durand, âgé, céda sa fonction à celui qui devait la conserver jusqu'à sa mort en 1962 : M. André Gerost, homme doué de qualités exceptionnelles d'animateur et d'organisateur, se dépensant sans compter pour que la fanfare de Mennecy reste digne de son prestigieux passé. Il sut s'entourer de remarquables collaborateurs comme M. Henri Frontier, qui occupa le poste de secrétaire pendant vingt-quatre ans, et des directeurs de qualité : MM. Henri Chariéras, Albert Jacob, Lucien Thavard, Alexandre Parant.

La succession de M. Gerost revint à M. Raymond Nice ; M. Roger Changenet fut élu secrétaire et M. Maurice Laudinet, directeur.

En 1963, une formation de tambours et clairons sous la baguette de M. Roland Corgeron s'adjoignit au groupe musical et les défilés et concerts en prirent beaucoup d'ampleur.

Depuis décembre 1965, M. Gilbert Louet est l'actif directeur de la fanfare de Mennecy, il donne, en outre, des cours de solfège et de musique. Son enseignement fructueux a fait éclore beaucoup de talents qui se manifestent maintenant dans l'ensemble, et la qualité des exécutions se maintient à un très haut niveau.

En 1967, la fanfare de Mennecy a fêté son centenaire par des manifestations musicales de haut intérêt : un brillant orchestre tyrolien a animé un bal « de la bière » fréquenté par une très grande assistance. Un festival a réuni des sociétés de musique de grand renom telles que l'harmonie des mineurs de Thiers (Nord), la Boulonnaise, le Rondeau bordelais, etc. Enfin le doyen des musiciens M. Jean-Louis Canivet, qui comptait cinquante années de société-tariat, a reçu des mains de M. le maire la médaille de la ville de Mennecy.

L'actuel bureau de la fanfare est constitué de la façon suivante : président : M. Raymond Nice ; vice-président : M. André Violette ; secrétaire-trésorier : M. Bernard Gaudin.

*Le Club sportif de Mennecy.* — Fondé en 1910, le 31 juillet, il

## MENNECY

eut comme premier président le docteur Édouard Gauraz, le vice-président fut M. Alexandre Rideau, dont le stade porte toujours le nom, M. Marcel Demigny fut secrétaire et M. Louis Joly, trésorier. Dès le début de ses activités, le Club sportif de Mennecy, qui possédait une équipe de football de qualité, fit la loi sur les terrains de jeux et remporta de belles victoires, notamment sur Corbeil et Melun et de fortes formations régionales et parisiennes.

En 1924, M. Henri Chariéras est nommé président, M. Henri Petit, trésorier, et M. Maurice Ecot, secrétaire. La société est florissante, les jeunes s'adonnant de plus en plus aux joies du football, et son renom s'accroît.

En 1945, M. Chariéras, en fonction depuis plus de vingt ans, se retire ainsi que son fils Jean, qui était secrétaire, et c'est M. Pierre Winants, à cette époque maire de Mennecy, qui lui succède, M. Paul Canhac est élu trésorier alors qu'il remplissait cette tâche depuis plusieurs années, et M. Léon Judith est nommé secrétaire.

En 1948, M. Joseph Judith, maire de Mennecy, est élu président, MM. Jean Chariéras et Raoul Vienne sont nommés vice-présidents, les trésorier et secrétaire étant inchangés.

En 1969, M. Joseph Judith résigne ses fonctions en raison d'un deuil l'ayant profondément affecté. M. Pierre Goudy est nommé président, MM. Jean-Jacques Robert et Raoul Vienne sont reconduits vice-présidents, postes qu'ils occupent depuis de longues années, M. Richard Baca est élu secrétaire, M. Paul Canhac est confirmé dans son rôle de trésorier, mais décède en avril 1972, regretté de tous, et M. Jean Judith lui succède.

Le Club sportif de Mennecy comprend quatre sections : d'athlétisme, de football, de tennis et de boules, celle de *football* est la plus importante et ces dernières années six équipes ont évolué chaque dimanche de la saison sur les terrains de Mennecy et des environs avec des fortunes diverses. L'équipe première était classée en 1948 en première division où elle resta deux années, de 1950 à 1957 elle pratiqua en promotion de première division, puis, à la suite d'une sérieuse baisse de qualité dans les effectifs, elle descendit en 1958 en deuxième division et en 1960 en promotion de deuxième division. Son purgatoire ne dura pas longtemps, puisque l'année suivante elle remontait d'un cran, puis d'un autre en 1963, pour revenir en 1964 en première division, où elle se trouve en ce moment.

## MENNECY

*La section d'athlétisme*, créée en 1934, eut son existence interrompue par la guerre 1939-1945 et ne reprit naissance qu'en 1966, sous la présidence de M. Louis Delaigue. M. J. Robin et Mlle E. Archenault, entraîneurs officiels, s'efforcent de faire partager leur foi dans cette pure discipline à ceux qui veulent bien la pratiquer. Ils ont réuni autour d'eux des bonnes volontés qui dirigent et encadrent les nombreux athlètes masculins et féminins et les résultats qui sont obtenus sont probants et très encourageants.

*La section de tennis*, qui dispose de deux courts dans le parc des sports, a une existence très ancienne. Le nombre de ses adhérents n'a cessé de croître et, depuis sa fondation, ses succès dans les rencontres interclubs ont été constants. Elle dispose maintenant d'un court couvert dans le gymnase municipal. Son bureau a été constitué de la façon suivante, au cours de l'assemblée générale du 14 novembre 1971 : président : M. Jean-Jacques Robert ; vice-président : M. Georges Marie ; secrétaire : M. Gilbert Franco.

Enfin *la section de boules*, très ancienne également, mais n'ayant d'existence officielle que depuis 1954, a eu comme présidents MM. Brevard, Colas, Collard, Gasté de 1954 à 1967, M. Roland Wagener assurant l'intérim avec le secrétariat jusqu'en 1968, date à laquelle M. Tiroufflet est nommé président.

Ses activités ont enregistré de bons résultats, tant à Mennechy que sur les terrains adverses, et remporté de nombreuses coupes. Elle organise chaque année deux concours le lundi de Pentecôte et le 15 août, le nombre des participants est toujours très important.

Après le décès de M. Tiroufflet son bureau a été formé en 1970 comme suit : président intérimaire : M. Gabriel Boche ; vice-président : M. Albert Gesmier ; secrétaire : M. Roland Wagener ; trésorier : M. Jacques Chamblant, qui en est maintenant le président.

*La société des membres honoraires des sapeurs-pompiers*. — Sa fondation est très ancienne ; on ne peut en préciser la date, les archives en possession de l'actuel secrétaire ne remontant pas au-delà de 1948. Son but est d'assurer, avec les cotisations, dons et subventions qu'elle reçoit, des retraites aux sapeurs-pompiers âgés et d'offrir à ceux qui sont en exercice, des voyages de distraction et un banquet annuel de la Sainte-Barbe, sans omettre les devoirs de solidarité qu'elle doit rendre à ceux frappés par l'adversité.

## MENNECY

M. Joseph Judith en est le président depuis 1948. M. Beudet a été son secrétaire-trésorier jusqu'en 1955. M. Raoul Vienne lui a succédé et a rempli sa fonction jusqu'en 1969, date à laquelle M. Louis Delaigue l'a remplacé. M. René Dhont en est le vice-président depuis 1971.

*L'Union Nationale des Combattants.* — Depuis sa création, en 1919, une sous-section dépendant du centre de Corbeil a réuni les anciens combattants de la guerre 1914-1918 sous la devise « Unis comme au front » ; puis, après les conflits de 1939-1945, d'Indochine et d'Algérie, elle a accueilli les rescapés de ces dernières guerres. Elle a pour but de conserver la camaraderie du front, de défendre les droits acquis par les morts, les mutilés, les veuves et les orphelins victimes de ces calamités et d'exercer une action de solidarité envers les camarades et leurs familles. M. Giraud était son président. Elle a été réorganisée en 1971 et est devenue section à part entière. Son effectif a crû dans d'importantes proportions sous l'active présidence de M. Manteau, M. Roblin étant vice-président, M. Pietrement, secrétaire, et M. Langrené, trésorier.

*L'Amicale des anciens combattants, mobilisés, prisonniers, déportés et victimes de la guerre.* — Constituée le 20 juillet 1920, elle est indépendante et a pour mission de perpétuer les relations amicales entre ses membres, de conserver les liens de bonne camaraderie créés par la guerre, de participer aux fêtes et cérémonies patriotiques avec dépôt de fleurs au monument aux morts, de fournir des délégations aux convois des membres décédés avec dépôt de fleurs sur leurs tombes et de venir en aide à ceux de ses membres dans le besoin. Elle organise le 11 novembre de chaque année, une amicale réunion au cours de laquelle un vin d'honneur est offert, clôturant ainsi d'agréable façon les cérémonies officielles. Son bureau est actuellement composé de M. Marcel Allais, président, et de M. Raoul Vienne, secrétaire-trésorier. Le poste de vice-président tenu par M. Paul Canhac, récemment décédé, sera pourvu à la prochaine assemblée générale de 1972.

*Les artistes de notre région.* — Le 22 juillet 1961, les organisateurs d'un salon de peinture, sculpture et autres arts, en date du 19 novembre 1960, créèrent un groupement, sous le vocable « les artistes de notre région », pour diffuser leur art en faisant chaque

## MENNECY

année une exposition de leurs œuvres et en participant aux salons des villes voisines. M. Maurice Colas, de Mennechy, en fut nommé président-fondateur, M. et Mme Duclair de Corbeil-Essonnes l'assistant efficacement dans son rôle. Depuis sa création cette association organise tous les ans de remarquables expositions dans la salle des fêtes de la mairie et ces dernières années dans le gymnase municipal. Ces manifestations d'art sont suivies par un très nombreux public et marquent la vie de notre cité. M. Charpy en est le président depuis le 16 avril 1972, Mme Duclair, la vice-présidente, M. Coupvent-Desgravières, le secrétaire, et M. Sorbier, le trésorier.

*La section philatélique de la Maison des Associations et de la Culture.* — Créée le 18 mars 1967, elle organisait en octobre de cette même année 1967, sa première exposition, qui fut une belle réussite, suivie en 1969 d'une seconde en tout point remarquable. Enfin celle de 1971, dont le thème principal était « La Commune de Paris », a fait date, tant par la valeur des pièces exposées que par la parfaite ordonnance de son organisation. Son bureau est le suivant : président, M. Jean-Pierre Rivière ; vice-président, M. Tilkin ; secrétaire, M. Morel ; trésorier, M. Fleury.

*La société philatélique de Mennechy.* — Fondée en 1967, elle organisa en 1968 une exposition à Boulogne-Billancourt et se rattacha au Cercle philatélique de Corbeil-Essonnes. Elle organisa à Mennechy, le 12 avril 1970, une exposition dont le succès fut très grand. Son bureau est le suivant : président, M. Rey ; secrétaire, M. Pattard ; trésorier, M. Deschennes.

*L'Amicale laïque de Mennechy.* — Cette association constituée le 18 janvier 1952, est affiliée à la Ligue française de l'enseignement ; elle a pour but de diffuser la pensée laïque, de défendre les institutions laïques existantes et d'établir un lien entre les familles et l'école afin de permettre à celle-ci de remplir pleinement sa mission éducative et sociale. Elle offre, en outre, des sorties-promenades aux enfants des écoles et participe à l'action de la Caisse des Écoles. Son bureau est composé comme suit : présidente, Mme Jacquet ; vice-présidente, Mme Boukhobza ; vice-président, M. Jacquet ; secrétaire, Mme Laye ; trésorier, M. Bres.

*Le Radio-Club de la M.A.C.* — Son président, M. D. Maignan, a organisé, les 9 et 10 octobre 1971, une exposition fort intéressante.

## MENNECY

Ses activités ne sont pas uniquement des divertissements, mais aussi des moyens de liaison avec les organismes officiels et son action est souvent précieuse dans la transmission rapide des demandes de secours lors de catastrophes ou de sauvetage de vies.

*Le Club des débrouillards.* — Ce club a manifesté sa présence dans les fêtes locales et réjouissances en faisant participer aux défilés sa formation de bigophonistes, animée par le trépidant M. Pierre Hot. Son but est de soulager, dans la mesure de ses moyens, les infortunes locales et d'offrir chaque année aux plus défavorisés des colis d'alimentation parfaitement garnis. Son président était M. Georges Beaulieu, conseiller municipal décédé par accident de la route en décembre 1968.

*Les joyeux pétanqueurs.* — Cette association, constituée fin 1968, est très active, organisant de parfaite façon nombre de concours faisant rayonner son nom et celui de sa ville. Son bureau est composé de la façon suivante : président, M. Paul Landolfini ; vice-président, M. Roger Drach ; secrétaire, M. Raymond Drouin ; trésorier, M. Marcel Guyon.

*Le Judo-Club.* — De création récente, il a déjà donné sa mesure sous l'habile direction de M. Michel Miaut, dont les cours sont très appréciés, en organisant des rencontres entre des judokas de grande classe, notamment celles du 30 octobre 1971.

*L'Association des commerçants, artisans et industriels de Mennecy.* — Fondée en 1969, elle a eu pour président M. Tiroufflet, qui a été l'instigateur de journées commerciales ; depuis son décès, le 16 mai 1970, Mme Kwiatek préside à ses destinées, en collaboration avec MM. Louet, vice-président, Fournier, secrétaire et Dewulf, trésorier.

*La section de la Croix-Rouge Française.* — Présidée par Mme Sebileau jusqu'à sa mort le 27 octobre 1970, cette section s'est efforcée d'apporter sa sollicitude et son aide aux personnes frappées par la dureté de la vie et tout particulièrement aux gens du troisième âge. Son action est continuée avec bonheur par Mlle Maria Bourgeois.

Enfin, dans le cadre de la maison des associations et de la culture, des groupements de danses rythmiques et de gymnastique

volontaire féminine pratiquent leurs disciplines sous la direction très compétente de Mme Cosson.

*La Compagnie des sapeurs-pompiers de Mennechy.* — Bien que ne rentrant pas dans le cadre des sociétés, il est utile de faire son historique, d'indiquer ses activités et de faire mention des moyens dont elle dispose.

Autrefois, les sapeurs-pompiers étaient recrutés au sein de la Garde Nationale. En 1872, date de départ des archives détenues par le capitaine René Dhont, l'actuel commandant du corps, qui a rédigé l'essentiel de cette communication parue dans le premier bulletin municipal de 1965, l'effectif de la compagnie était de quarante hommes. La première organisation est faite en 1877, et le lieutenant Cartier en prend le commandement. Réorganisée en 1884, elle se choisit pour chef Alexandre Rideau, nommé sous-lieutenant le 18 février 1885 et lieutenant le 30 septembre 1904. C'était l'époque où les incendies étaient combattus aux chaînes de seaux de toile. La pompe à bras marque ensuite un progrès, mais les seaux de toile servent encore souvent pour l'alimenter. On retrouve dans les archives la relation de feux très bien éteints grâce au courage et à la ténacité des pompiers aidés par la population.

Le lieutenant Rideau est promu capitaine. Il trouva une mort héroïque au cours de la guerre 1914-1918.

En 1924, le sous-lieutenant Touret prit le commandement de la compagnie et fut ensuite nommé lieutenant. Une moto-pompe Thirion de 25 m<sup>3</sup> à palettes fut acquise en 1930, et sous l'impulsion de ce dynamique chef, l'équipement du corps se développe. Un appareil Cot pour lutter contre les asphyxies et un appareil d'insufflation carbogène sont acquis. Le 4 août 1936, le sous-lieutenant Henri Violette, nouveau chef, est nommé lieutenant. Il œuvre de toute son énergie au sein de la compagnie jusqu'au jour où atteint par la limite d'âge, il doit résigner ses fonctions. Il est admis à l'honorariat avec le grade de capitaine le 12 juin 1952.

Le sous-lieutenant Cumant lui succède, nommé à ce grade le 12 juin 1952. Il donne, lui aussi, le meilleur de lui-même pour accroître l'efficacité de sa formation. Il est nommé lieutenant le 3 mai 1955 et il rajeunit la compagnie par un judicieux recrutement. Un camion premier secours de 60 m<sup>3</sup> est acquis en 1956. De nombreux sinistres sont combattus et enrayerés rapidement grâce à ce



## MENNECY

nouveau matériel. L'activité du corps est intense sous l'habile commandement de ce chef qui doit cesser ses fonctions à la suite d'un grave accident. Il est admis à l'honorariat le 27 avril 1959.

Le sapeur Dhont lui succède avec le grade d'adjudant stagiaire le 15 avril 1959. Il est nommé sous-lieutenant le 5 janvier 1961, lieutenant le 12 février 1963 et capitaine le 27 février 1967. Il est l'actuel chef de la compagnie des sapeurs-pompiers de Mennechy. Ses dons d'organisation, de compétence et de commandement sont grands ; il a su choisir ses gradés parmi les meilleurs et son ensemble parfaitement entraîné et cohérent, constitue une garantie incomparable de sécurité pour les habitants et leurs biens.

Le matériel dont la compagnie dispose est le suivant : un camion premier secours Delahaye, un camion Laffly porteur d'une échelle de 20 m, un camion-fourgon-tonne Berliet avec une citerne de 3 000 l, une moto-pompe Guinard de 30 m<sup>3</sup>, une moto-pompe Thirion, ancienne mais rénovée en 1960, un groupe d'épuisement de 7 m<sup>3</sup> alimenté par un moteur Bernard, une fourgonnette 2 CV entièrement révisée pour servir aux petites interventions et une longueur de tuyaux modernes, en différents diamètres, permettant de lutter contre les sinistres les plus éloignés, sans compter les petits appareils de réanimation, extincteurs, tenues spéciales, etc.

Des garages ont été construits en 1964 en raison du développement et de l'expansion de la ville ; ils sont dotés des perfectionnements modernes, avec chauffage, lavabos, fosse d'entretien, etc.

*La fête du Mardi gras.* — Parmi les fêtes traditionnelles de la commune, notamment celle patronale de la Saint-Pierre se situant le dimanche suivant le 29 juin, et celle de la Saint-Denis, fixée au second dimanche d'octobre qui encadrait autrefois une grande foire aux bestiaux, il en est une dont les origines et le symbole ne sont pas connus, mais qui marque par son originalité : c'est la fête du Mardi gras, qui a son prélude le dimanche précédent. Un ou deux chars ornés de motifs rappelant souvent l'actualité, transportant des déguisés avec des masques clownesques, des têtes d'hommes politiques, voire d'animaux, parcourant les rues de la ville à grand renfort de musique populaire et de chants, annoncent la fête du mardi.

Le surlendemain dans l'après-midi, le ou les chars sont remis en mouvement, remorquant une immense croix de paille, dont le symbole n'est pas connu, mais qui ne peut être considéré comme

le plagiat de la crucifixion ; les musiciens et chanteurs, déguisés et masqués, montés dans les chars, jouent et chantent à gorge déployée la célèbre complainte transcrite ci-après, reprise en chœur par tous les travestis suivant le cortège. Des quêteurs sollicitent la générosité des spectateurs, une cantinière ayant un petit baril de vin en sautoir offre des rasades moyennant finance.

Des arrêts sont prescrits, notamment sur la place de la Mairie où des rondes se forment, ainsi que devant les cabarets où les débitants remplissent le baril de la cantinière et offrent des boissons aux participants. La nuit arrive, le dernier rassemblement se fait dans un terrain situé à bonne distance des habitations, la croix est dressée, le feu y est mis, une ronde se forme autour et la complainte est chantée une dernière fois dans l'embrasement final. Mardi gras de l'année est mort et que vive Mardi gras de l'an suivant.

Un groupe d'anciens auxquels se joignent de plus jeunes ne ménagent pas leur peine pour que cette survivance du passé soit perpétuée, malgré les vicissitudes ou les indifférences. Qu'ils soient félicités pour leur volonté de maintenir la tradition.

Texte de la complainte

Mardi Gras est mort, Dieu quel sort (*bis*)  
 Bacchus n'a-t-il pas grand tort  
 D'y avoir fracassé la mâchoire  
 A force, à force de le faire boire (*bis*).  
 L'intendant du Mardi gras qui était là (*bis*)  
 Si saoul qu'il n'en pouvait pas  
 Dit à son ami Grégoire  
 Verse-moi une coupe à boire (*bis*).  
 Mais le Carême lui dit : Gros Mardi (*bis*)  
 Il te faut sortir d'ici  
 Je te vais, je te vais, livrer la guerre.  
 Si tu ne sors pas de ces terres (*bis*).  
 Mais il était bien vaillant et puissant (*bis*)  
 D'plus cinq cents millions d'harengs.  
 Chasse au loin ta vaniture (*bis*)  
 Ton poisson, ton poisson n'est qu'pourriture.  
 Le Gros Mardi bien plus hardi (*bis*)  
 Se défendit avec sa broche à rôti

MENNECY

Poêle à frire et casserole (*bis*)  
Le combat, le combat fût assez drôle.  
Mes chers amis, portons le deuil (*bis*)  
Par malheur Mardi gras est au cercueil  
De sa noble sépulture  
Pâques en vé... Pâques en verra l'ouverture (*bis*).